



Le 12 octobre 2013, Son Excellence Monseigneur Alejo Zavala Castro, Évêque du Diocèse de Chilpancingo-Chilapa, a annoncé dans une lettre pastorale la reconnaissance du Miracle Eucharistique survenu à Tixtla, le 21 octobre 2006. Est écrit dans cette circulaire : « Cette manifestation nous apporte un signe merveilleux de l'amour de Dieu, qui confirme la Réelle présence de Jésus dans l'Eucharistie... En ma qualité d'Évêque du Diocèse, je reconnais le caractère surnaturel de la série d'événements observés dans l'Hostie sanglante de Tixtla... Je déclare ce cas comme étant un Signe divin... ».



Le 21 octobre 2006, on a noté l'effusion d'une substance rougeâtre provenant d'une Hostie consacrée, lors de la Célébration eucharistique à Tixtla, appartenant au Diocèse de Chilpancingo-Chilapa. L'Évêque de cette circonscription, Monseigneur Alejo Zavala Castro, convoqua alors une Commission théologique de recherche et, en octobre 2009, invita le Docteur Ricardo Castañón Gómez, à prendre la direction du programme de recherche scientifique visant à faire la lumière sur ledit événement. Les autorités ecclésiastiques mexicaines se sont retournées vers le Docteur Ricardo Castañón Gómez car elles n'ignoraient pas que, dans les années 1999-2006, le scientifique avait réalisé des études sur deux Hosties consacrées qui avaient saigné, elles aussi, en la Paroisse Santa Maria, à Buenos Aires. Le cas mexicain a débuté en octobre 2006, lorsque le père Leopoldo Roque, curé de la Paroisse San Martin de Tours, invite le père Raymundo Reyna Esteban à conduire une retraite



spirituelle pour ses paroissiens. Tandis que le père Leopoldo et un autre prêtre donnaient la Communion, assistés d'une religieuse qui se trouvait à la gauche du père Raymundo, cette dernière se dirige vers lui avec le ciboire contenant les Hosties sacrées en regardant le père avec des yeux larmoyants, un fait qui attira subitement l'attention du prêtre : l'Hostie qu'il avait prise pour donner la Communion à une paroissienne avait commencé à répandre une substance rougeâtre.



L'Hostie qui a saigné





« L'autorité ecclésiastique a voulu préciser, en outre, que dans l'Église catholique le Miracle se caractérise par les aspects suivants:

1. Aspect théologique: C'est l'intervention immédiate de Dieu. Elle est d'origine divine.
2. Objectivité: « L'altération » des causes ou des lois naturelles est évidente.
3. Subjectivité: Celui qui accepte le Miracle « reconnaît ou accepte » par un acte de Foi que l'événement extraordinaire provient de la Volonté aimante de Dieu.
4. But: Il a comme fin le bien d'une ou de plusieurs personnes ».

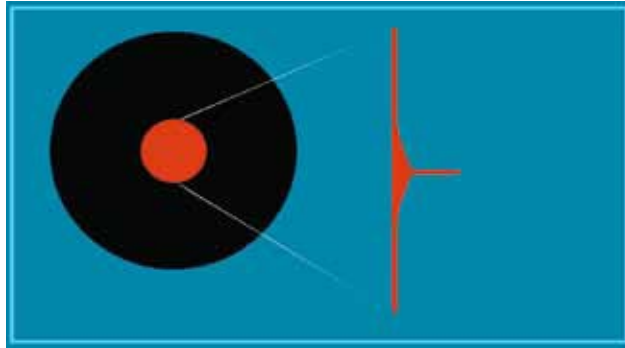
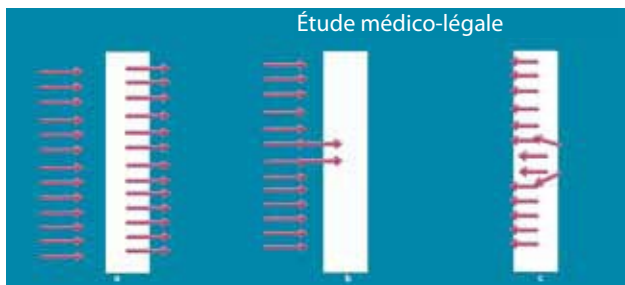


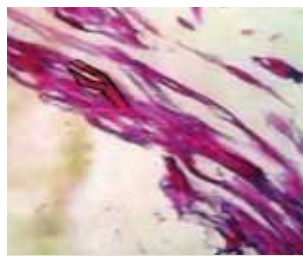
Schéma qui illustre la façon dont le sang a jailli, de l'intérieur de l'Hostie vers l'extérieur, comme cela se produit en cas de blessure.



Dans le schéma, le dessin c fait apparaître clairement la façon dont le sang s'est écoulé, de l'intérieur vers l'extérieur. Dans le dessin a, on constate ce qu'il aurait été si quelqu'un avait introduit du sang de l'extérieur. Il se serait répandu dans tous les canaux. Il n'existe aucune situation b dans laquelle quelqu'un a pu mettre du liquide qui entraînait uniquement par deux canaux, avec le reste qui restait à la surface sans être absorbé.



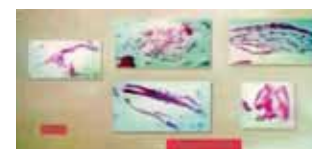
En analysant l'Hostie, on s'est aperçu qu'il s'agissait de sang humain de type AB et que cela correspondait à du tissu humain. Puis, a été réalisée une analyse des marqueurs phytochimiques qui ont confirmé qu'il s'agissait d'un muscle cardiaque vivant. Il n'existe aucune étude qui puisse parvenir à maintenir vivant un tissu cardiaque dans cette situation. Normalement, au-delà de 48 heures le tissu meurt ; dans le cas présent, 3 mois se sont écoulés avant de pouvoir obtenir le résultat, ce qui est véritablement inexplicable du point de vue scientifique.



Le Professeur Carlos Parellada, de l'université Francisco Marroquín au Guatemala, montre une des photographies prises de l'échantillon de l'Hostie miraculeuse, mettant en évidence la présence de structures fibrillaires longitudinales. En observant l'image, on voit bien très nettement la bifurcation, typique de la fibre du myocarde, c'est-à-dire du cœur.



En 2010, grâce à une étude réalisée par microscope numérique, au moyen de l'utilisation de rayons ultraviolets et d'une lumière blanche intense, il a été démontré que le tissu visiblement présent dans la partie supérieure de l'Hostie présentait du sang coagulé. De plus, les analyses ont révélé que sous le Sang déjà coagulé, outre la structure de l'Hostie blanche, il y avait également la présence de sang frais. Cette analyse a également confirmé le fait que le sang n'avait pas été apporté de l'extérieur par quelqu'un car, s'il en avait été ainsi, il n'aurait pas pu rester frais aussi longtemps (de 2006 à 2010) uniquement dans la partie interne de l'Hostie.



Le Professeur John Compagno, l'un des plus importants histopathologistes spécialisés dans l'étude tissulaire, a découvert qu'il y avait une présence de cellules mésochymateuses ainsi que du tissu de globules blancs et de globules rouges mais, pour parvenir à affirmer qu'il s'agissait d'un muscle cardiaque, des examens complémentaires devaient être effectués ; le résultat a été obtenu seulement deux ans après.



Le laboratoire de génétique Gene Ex en Bolivie a réalisé une autre étude et a confirmé qu'il s'agissait précisément de sang humain de groupe AB comme celui trouvé sur le Saint Suaire de Turin et celui du Miracle Eucharistique survenu à Lanciano en 700 après J.C.



Photographie du père Raymondo Reyna Esteban, protagoniste du Miracle Eucharistique de Tixtla.

Les recherches scientifiques réalisées entre octobre 2009 et octobre 2012 ont mené aux conclusions suivantes, présentées le 25 mai 2013 lors d'un symposium international convoqué par le Diocèse de Chilpancingo, à l'occasion de l'Année de la Foi qui a vu la participation de milliers de personnes venues des quatre Continents :

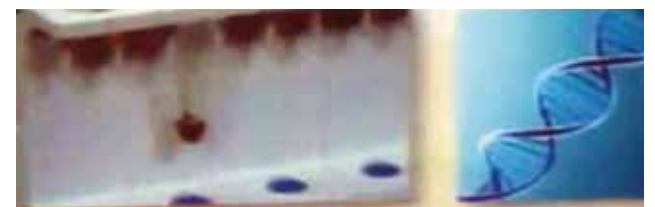
1. La substance rougeâtre analysée correspond au sang dans lequel sont présents de l'hémoglobine et de l'ADN d'origine humaine.
2. Deux études réalisées par d'éminents experts médico-légaux aux méthodes diverses ont démontré que la substance provient de l'intérieur, excluant l'hypothèse que quelqu'un ait pu la placer de l'extérieur.
3. Le sang est de groupe AB, similaire à celui rencontré dans l'Hostie de Lanciano et sur le Saint Suaire de Turin.

4. Une analyse microscopique avec agrandissement et pénétration révèle que la partie supérieure du sang est coagulée depuis octobre 2006. Toutefois, les couches sous-jacentes internes ont révélé, en février 2010, la présence de sang frais.

5. Ont été également observés des globules blancs intacts, des globules rouges, des macrophages en action capables de phagocyter les lipides. Le tissu en question apparaît déchiré, manifestant des mécanismes de reconstruction, exactement comme cela se produit dans un tissu vivant.

6. Une analyse d'histopathologie supplémentaire a déterminé la présence de structures protéiques en état de détérioration, suggérant la présence de cellules mésochymateuses, cellules très spéciales, caractérisées par un dynamisme bio-physiologique élevé.

7. Des études d'immunohistochimie révèlent que le



Lorsqu'il y a une présence d'ADN humain, on pense qu'on peut également obtenir automatiquement le profil génétique. Curieusement dans toutes les études réalisées sur les images qui ont exsudé du sang ou sur les Hosties consacrées qui ont saigné, une présence d'ADN a été notée, mais lors du travail de séquenciation de l'ADN pour en tirer le profil génétique, il n'a jamais été possible de l'obtenir. Les théologiens disent que comme Jésus n'a pas de père, son père est l'Esprit Saint, et il est impossible d'obtenir le profil génétique.

tissu rencontré correspond à un muscle cardiaque (myocarde). Face aux résultats scientifiques et aux conclusions auxquelles s'est joint le comité théologique, l'Évêque de Chilpancingo, Son Excellence Alejo Zavala Castro, a annoncé le 12 octobre dernier ce qui suit :

- L'événement n'a aucune explication naturelle.
- Il n'a aucune origine paranormale.
- Il ne peut être attribué à une manipulation de l'ennemi. »